

## Le comportement alimentaire pendant la petite enfance chez les pygmées Baka : déterminants socio-culturels et conséquences sur la croissance

Le comportement alimentaire d'une population se trouve intimement lié à l'environnement, en particulier chez les sociétés de chasseurs-cueilleurs dont les choix alimentaires par les adultes envers les nourrissons et les enfants doivent assurer leur croissance et leur survie. Parmi les sociétés de chasseurs-cueilleurs, les Pygmées, groupes semi-nomades de la forêt équatoriale africaine, présentent un phénotype très particulier défini principalement par une taille réduite, interprétée comme une adaptation à la vie en forêt, milieu extrêmement humide et dense. Cette morphologie résulte des bases génétiques qui sont polygéniques. Dans notre étude sur la croissance des pygmées Baka, nous avons montré que le phénotype pygmée résulte d'une croissance très particulière au cours de la petite enfance. En effet, si les Baka naissent avec des dimensions corporelles semblables à celles d'autres populations, leur taux de croissance entre la naissance et l'âge de deux ans est très bas. Ainsi, la faible stature des pygmées Baka est l'aboutissement d'un processus qui a lieu très tôt dans la vie des individus. Le faible taux de croissance, responsable de la taille réduite, a donc lieu pendant l'allaitement.

Il est donc crucial de comprendre la nutrition et le comportement alimentaire durant cette période en considérant l'apport nutritionnel maternel, les facteurs socio-culturels et la présence d'épisodes de stress.

Un faible apport de nutriments dans le lait maternel, un apport insuffisant de suppléments alimentaires par la mère ou autres membres du groupe et la présence de périodes de stress chez l'enfant suggérerait une nette influence de l'alimentation sur le faible taux de croissance. L'alimentation, de ce fait, participerait à la morphologie des Baka et donc à leur adaptation à la vie en forêt.

Si cette hypothèse est confirmée elle ouvrirait de nouvelles perspectives sur la diversité biologique humaine. En effet, celle-ci ne serait pas seulement le fruit de processus génétiques (mutation, dérive génétique) qui se sont établis à travers générations, mais la diversité biologique humaine serait aussi en partie le résultat de phénomènes d'adaptation rapide à des nouveaux environnements, dans notre cas précis ce serait atteint par des comportements alimentaires particuliers. Donc, la diversité humaine résulterait de processus génétiques qui se déroulent sur un temps long, mais aussi cette diversité serait la conséquence des changements rapides qui mettent en lumière une forte plasticité du métabolisme.



Collecte de lait maternel chez les pygmées Baka.